

et vous. LE FIGARO



Sur invitation
Bertrand de Saint Vincent

Petit voyage au bout de la nuit

Petit déjeuner dans le noir.

Qui sommes-nous ? Pas facile à distinguer. Surtout dans le noir. A l'occasion du prochain lancement de la campagne Handivalides 2013 en faveur des étudiants handicapés, l'association Starting Block propose un petit déjeuner à l'aveugle. Le lieu choisi est un restaurant au nom prédestiné, Pas Vu, Pas Pris. Autour de la table, il n'y a pas de people ; ça ne sert à rien, personne ne les verrait. La seule vedette est un non voyant, Gaël Rivière. En dehors d'être étudiant en master en droit des affaires à Paris II, ce jeune homme de 23 ans a obtenu, avec son équipe, une médaille d'argent aux Jeux paralympiques de Londres en cécifoot. C'est un sport qui se joue à cinq. Seul le goal est voyant. L'arbitre aussi :

sinon comment être sûr qu'une équipe a marqué un but ? Au-delà des sens traditionnels, chez lui particulièrement aiguisés, le non voyant en a développé un autre : celui de l'humour : « *Quand on déjeune entre nous, on s'amuse à chercher la carafe d'eau, sourit Gaël. On ne va pas pleurer sur notre sort.* » Les organisateurs tirent les rideaux, les convives ont les yeux bandés. Un plateau est déposé devant chacun d'entre eux. Sur celui-ci, du fromage blanc, une salade de fruits, deux confitures différentes, un morceau de beurre. Au milieu, un panier de viennoiseries et trois jus de fruits distincts. « *On a évité la cuisse de poulet !* », s'amuse la présidente

de l'association. Gaël donne le « la » : « *Il y a des techniques. D'abord, repérer*

« Au-delà des sens traditionnels, chez lui particulièrement aiguisés, le non-voyant en a développé un autre : celui de l'humour »

le récipient. Jauger le poids, la consistance. Ne pas mettre les doigts. » Trop tard. Ça tâtonne pas mal. La concentration est optimale : « *Il faut apprendre à traiter les sons, poursuit le moniteur. Chaque information est un indice.* » Deceler le goût de la confiture sans en voir

la couleur est une épreuve ; celui du jus aussi. Il n'y a plus d'évidence. À l'aveugle, dans les cantines, les élèves, paraît-il, confondent orange et grenadine. Au moment de se servir, un index glisse dans le verre sert de jauge. Beurrrer sa tartine est une discipline quasi olympique. Les mains flottent dans un espace approximatif : « *Souvent les gens me demandent : comment vous m'imaginez ?* », poursuit Gaël « *Très souvent, je ne les imagine pas.* » En règle générale, il va au plus simple. Pour le reste, pour lui et ses semblables, tout est possible. Il suffit qu'on leur prête un peu d'attention. Mais il est bien trop poli pour le dire - les gens sont souvent aveugles.
bdesaintvincent@lefigaro.fr